

Voitures électriques, pourquoi le marché ne démarre pas

En progression sur le continent, ce segment de l'industrie automobile peine encore à décoller en Corse, malgré des bonus musclés octroyés par l'État. Le déploiement des bornes de recharge, en retard, constitue le principal frein à l'essor de ces véhicules « propres »

Avec la hausse constante des prix du carburant et le discours en vogue sur un « nouveau monde » plus propre, bon nombre de professionnels du secteur avaient pensé que le marché prendrait (enfin) son envol.

Dans une île aux réseaux de transports en commun quasi inexistant, où la voiture est une compagne du quotidien avec un budget consacré aux déplacements supérieur d'un tiers à la moyenne nationale, rouler à l'électrique aurait pu constituer une alternative de première classe. Ou, du moins, une option relativement commode.

L'accélération de la remontée des prix du carburant, bien qu'encore indexée sur le rythme du déconfinement, ne semble pourtant pas bouleverser la tendance. Le courant ne passe pas avec ces nouveaux holidays, aussi branchés soient-ils par ailleurs. « L'électrique est un marché qui a du mal à décoller en Corse », résume David Istria, concessionnaire et dirigeant du groupe du même nom. À Ajaccio, les établissements de cette entreprise familiale représentent les marques Renault, Nissan, Opel, Hyundai et Kia.

Le constat est le même dans toutes les concessions : les voitures 100 % électriques n'ont

pas le vent en poupe. L'an dernier, seule une vingtaine de véhicules de ce type a été achetée dans les garages du groupe, soit moins de 2 % du volume global des ventes. C'est dire si l'électrique demeure un marché confidentiel dans l'île.

En 2019, moins d'une centaine de modèles ont été acquis en Corse. C'est environ... 1 % du marché automobile insulaire, qui flirte d'ordinaire avec les 10 000 véhicules vendus annuellement. Bien loin des chiffres affichés par certains États européens. En Norvège, pays leader dans ce domaine sur le Vieux continent, ce segment de marché a représenté plus d'un tiers des ventes l'an dernier, contre 6,5 % il y a à peine cinq ans.

Malgré une nette progression, évaluée à 38 % en 2019, la France accuse en revanche un sérieux retard en la matière. Selon le Comité des constructeurs français de l'automobile, la part des modèles zéro émission sur les immatriculations totales de voitures neuves dans l'Hexagone se situe autour de 6,5 %. Mais, avec moins de 3 % du parc automobile, les véhicules électriques ne courent pas les rues. La loi sur la transition énergétique s'est fixée un objectif : atteindre les 5 % de voitures électriques hybrides rechargeables sur l'ensemble du parc national en fin d'année.



Le site charpemap.com recense 111 bornes dans l'île, implantées essentiellement sur le littoral avec de grandes disparités sur le territoire.

TM/IT RAGU/7

vernement, a musclé les aides à l'achat de voitures « propres ». Le bonus versé à tout particulier acheteur d'un véhicule 100 % électrique est passé de 6 000 à 7 000 euros à compter du premier juin. Le coup de pouce passe de 3 000 à 5 000 euros pour les sociétés.

Si ce dispositif semble déjà dépasser la filière sur le continent, en Corse le frémissement se fait attendre. Aux yeux des profession-

nalistes et nous avons beaucoup de retard au regard des autres régions », explique Paul Antonioti, gérant de la société Corsica Sole, spécialisée dans la production d'énergies solaires. Depuis 2013, son entreprise procède à l'installation de points de recharge aux quatre coins de l'île pour renforcer ce maillage, dans des stations, parkings publics, des collectivités et des entreprises qui en prennent l'initiative.

rer la cadence avec un vaste plan de déploiement qui permettrait d'installer entre 35 000 et 40 000 prises supplémentaires cette année et atteindre l'objectif de 100 000 bornes en 2021. Où se situera la Corse dans ce dispositif ? Difficile à dire.

« À ce jour, il n'y a pas, au niveau régional, de véritable politique publique pour développer ce réseau et inciter à la conversion électrique », considère Paul Anto-

pati de convertir peu à peu leur flotte depuis l'an dernier. Sur les dix-sept véhicules de la société, six sont déjà hybrides ou 100 % électriques. L'entreprise a même installé ses propres bornes de recharge avec l'aide du constructeur.

« Au regard de notre activité, il n'était pas possible de passer à l'électrique sans disposer des équipements nécessaires », explique Valère Ambrosini, le gérant des Ambulances Ajacciennes. Au départ, nous avions des craintes concernant l'autonomie des véhicules, mais les nouvelles batteries suffisent à couvrir nos déplacements. Si ces modèles sont plus coûteux que des thermiques à l'achat, on s'y retrouve en matière de confort pour nos patients ou de consommation de carburant. Avec le sentiment de participer à un mouvement en faveur de l'environnement. »

L'équation difficile de l'impact écologique

De ce point de vue, la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), approuvée en 2015 et révisée en octobre dernier par l'Assemblée de Corse, entend elle aussi encourager cette transition. Le document prévoit la création de 700 points de recharge solaire publics d'ici 2023. Objectif : at-